

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

FEUILLET de LIAISON
n° 682 septembre 2020

Réunion mensuelle :

jeudi 17 septembre 2020

Soirée mensuelle : soirée Miscellanées, au cours de laquelle les membres apporteront leurs trouvailles de l'été ou plus anciennes et les présenteront aux autres. Objets palpables, photographies. Si vous avez beaucoup à montrer, signalez-le au président.

VENEZ AVEC UN MASQUE !

Annonces :

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablon, le troisième jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : shnm@free.fr et herve.brule@laposte.net

Si vous avez encore de courtes notes à publier dans le feuillet, n'hésitez pas à les faire parvenir au président. Il reste de la place dans le prochain feuillet d'octobre.

._o._o._o._

Compte rendu de la sortie du Jeudi 21 mai 2020 au Mont-Saint-Quentin

- les taxons remarquables sont mis en gras lors de leur première occurrence ;
- le Mont-Saint-Quentin sera abrégé MSQ dans ce rapport.

Présents : BRULÉ Hervé, BRULÉ Hugues, JOLAS Jean-Pierre, KELLER-DIDIER Colette, OSWALD Jean-Luc, PAX Nicolas, RENNER Michel.

C'est par un temps qui s'annonce ensoleillé que sept personnes se retrouvent au niveau du col de Lessy pour cette première sortie naturaliste post-confinement. Cette sortie a été organisée conjointement par la SHNM et les « Naturalistes du Saint-Quentin et environs » (NSQ). Six des sept personnes portent un masque chirurgical ce qui permet de garantir la sécurité sanitaire.

On s'engage dans le chemin pavé qui mène à la pelouse Girardin (aussi orthographiée Gérardin sur les cartes IGN). On observe assez vite quelques touffes d'*Orobanche lutea* en pleine fleur et bien fraîche et au moins deux espèces de rosiers, *Rosa canina* et *R. rubiginosa*. Une coupe longitudinale dans un faux-fruit nous a permis d'observer les styles, qui sont enfoncés en profondeur dans le réceptacle, et dont le caractère libres ou soudés est la première question des clés de détermination.

On quitte cette voie pour s'engager dans un sentier qui longe un champ cultivé et se dirige vers le S.W. Plusieurs orchidées *Cephalanthera damasonium* sont observées, à fleurs cléistogames, certaines s'aventurant dans le champ de céréales. Nicolas bat les branches d'un pin mais récolte très peu d'insectes dans son parapluie japonais : il faut dire que cette méthode est plus fructueuse si le pin est « en fleur » ce qui n'était pas le cas ici. Sous ce pin, on trouve en revanche un pot de fleur de grande taille avec un pied de *Cannabis sativa*. Ce taxon n'avait pas encore été inventorié sur le Mont-Saint-Quentin !

Autres plantes observées : *Polygala* cf. *calcarea* qui ont tous des fleurs blanches ; *Helianthemum nummularium* ; une touffe de *Cytisus decumbens* en fleur dans une tranchée, qu'il ne faut pas confondre avec les autres Papilionacées à fleurs jaunes (sont actuellement en fleur : *Genistella sagittalis*, *Hippocrepis comosa*, *Lotus corniculatus* et *Genista tinctoria*) ; nombreuses tiges fleuries de *Knautia collina*, reconnaissable à la teinte rose foncée de ses capitules et aux poils glanduleux violet-noir situés sur le pédoncule sous le capitule. En fait, le banal *Knautia arvensis* est actuellement très rare au MSQ alors qu'il était noté dans la plupart des relevés de Gigueux & Duvignaud (1985).

On écoute une alouette des champs (*Alauda arvensis*) chanter dans les airs et Michel Renner explique à quoi correspond la tour que l'on voit au loin à l'ouest, qui est l'éperon du Mont Saint-Germain, site médiéval et néolithique très intéressant. Il indique aussi qu'il y a lieu de s'étonner de ce que la pelouse Girardin, sur laquelle nous sommes, perdure dans un état de pelouse pas très épaisse, alors qu'il n'y a pas eu de pâturage ovin depuis 1975. La pauvreté du sol serait-elle en cause ? Ou bien l'exposition aux vents ?

On traverse la pelouse Girardin en direction du sud et l'on arrive à un point d'où le regard permet d'embrasser toute la vallée de la Moselle et la zone d'activité commerciale d'Augny (Actisud). M. Renner souhaite descendre un peu car une zone de prunelliers et de cornouillers sanguins a été récemment éclaircie pour favoriser le biotope de pelouse : un enclos électrifié est disposé et les moutons ne devraient plus tarder à venir. On observe

Ophrys fuciflora, une tige semi-sèche d'*Orobanche elatior*, une chrysomèle (*Clythra* cf. *laeviuscula*), des tiges fleuries de Globulaire (*Globularia bisnagarica*), de nombreuses coquilles de *Fruticicola fruticum* (escargot).

En vue du pique-nique, nous reprenons la direction des voitures qui sont garées près de l'arboretum. Pour cela, nous traversons des zones de buissons. Sur le bord d'un chemin, N. Pax découvre un pied en fleur de *Senecio vernalis*, une rareté localement. L'analyse d'un pied de *Senecio jacobaea* (ou plutôt *Jacobaea vulgaris* comme il faut le nommer maintenant) situé non loin permet de bien voir les différences. Des fourrés d'*Ulmus minor* sont l'occasion de regarder les excroissances subéreuses de ses branches, similaires à celles de l'érable champêtre. Deux individus de « Flambé » (*Iphiclides podalirius*), magnifique papillon, volètent au dessus de buissons de *Prunus* (*mahaleb* et *spinosa*), plantes nourricières de sa chenille. A l'instigation de M. Renner, on recherche *Tetragonolobus maritimus*, qu'on finit par trouver : une, puis deux, puis... quinze fleurs en tout. Arrivés sous le couvert forestier, on peut encore admirer le beau coloris carmin d'un Taupin du genre *Ampedus*.

Le pique-nique est pris à l'ombre de jeunes arbres de l'arboretum. Michel Renner explique l'historique de ce site dont il est le créateur avec l'APSQ (Association pour la Protection du mont Saint-Quentin et ses environs, aujourd'hui disparue) ainsi que la provenance de plusieurs des gros blocs de pierre de Jaumont (récupérés par ses soins) sur lesquels certains d'entre nous sont assis.

Vers 14h, CKD et JPJ nous quittent et le reste du groupe repart pour aller visiter l'intérieur du fort. Plusieurs murailles ont été décapées, avec les mousses, fougères et lierre arrachés. Un peu plus loin, sur notre gauche et sous les arbres au pied d'un « monticule », de nombreux pieds de *Silene italica* sont encore en fleur. Cette espèce méridionale (Pax, 2018) pourrait être confondue, localement, avec *Silene nutans* qui lui ressemble beaucoup mais a des fleurs penchées.

On contourne ce monticule pour y grimper et Nicolas découvre quatre pieds de *Galium glaucum*, une rareté. Gignoux & Duvigneaud (1985) avaient déjà signalé, sous le nom d'*Asperula glauca*, la présence de ce taxon au MSQ. Le sommet du monticule est envahi de prunelliers et les chemins étroits qu'on emprunte sont remplis des belles inflorescences de *Vicia tenuifolia*. Dans le secteur, nous observons une « petite cigale des montagnes » (ce nom regroupe plusieurs espèces confondues autrefois sous *Cicadetta montana*). On repart vers le sud. Dans la longue muraille intérieure à exposition sud, un Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), et à l'extrémité W de cette muraille, trois belles touffes de *Silene italica* font l'objet de photographies.

Le groupe gravit une sente qui l'amène sur les pelouses exposées au sud. De nombreux groupes de jeunes se baignent au soleil. Michel Renner fait remarquer que les énormes *Prunus mahaleb* qui soulignaient la rupture de pente ont été coupés très récemment, de façon à dégager la vue, peut-être en vue de transformer l'endroit en site de parapente. Plusieurs plages de feu sont également présentes. Michel Renner craint que le site se dégrade. Des discussions, il ressort que les différentes activités entreprises actuellement sur le MSQ manquent de supervision. Il semblerait que n'importe qui puisse faire n'importe quoi. On ne retrouve pas le rare Cétérach officinal (*Asplenium ceterach*) mais on voit en revanche plusieurs pieds de *Sisymbrium austriacum* en fleur, ainsi que quelques pieds de *Teucrium botrys* [Nota : le Cétérach a été retrouvé par MR quelques jours plus tard !]. Plus loin, sur un lambeau de pelouse, nous observons le rare Pâturin bulbeux (*Poa bulbosa*) et un pied de Mahonia à feuilles de houx (*Mahonia aquifolium*), espèce originaire d'Amérique du Nord, plantée dans les jardins et naturalisée en Lorraine.

Nous nous dirigeons maintenant vers la station de buis afin de voir s'ils sont en forme. Oui, ils ont bien survécu jusqu'à présent, et on voit peu de signes de la Pyrale du buis (Hervé B. récupère une petite chenille emballée dans de la soie et l'élève : il en sortira un hyménoptère qui reste à identifier). Nicolas Pax fait remarquer que les feuilles de buis en forme de cuiller sont une déformation due à *Psylla buxi* (un homoptère). Le groupe descend ensuite pour passer au pied de la muraille, ou glacis, exposé au sud : il a été largement défriché, ce qui permet d'admirer le bel ouvrage d'empierrement. Nicolas Pax et Hervé Brulé y cherchent, sans succès, les petites coquilles de l'escargot *Chondrina avenacea* dont cette muraille est l'une des trois stations récentes connues en Lorraine. Michel Renner explique que c'est quand il était gamin que cette paroi a commencé à être dégradée : les enfants s'amusaient à desceller des pierres pour les jeter avec force vers le bas. Aujourd'hui, de grands trous épierrés dans la paroi témoignent de ces dégradations.

On décide d'aller vers l'ouest en empruntant un chemin bas. On découvre une petite pelouse riche en escargot *Helicella itala* de belle taille et avec encore des tiges fleuries de *Knautia collina*. On passe le long des vignes de Scy-Chazelles et peu après, on remonte vers la pelouse Girardin en empruntant un layon orienté N.-S. On rejoint l'enclos électrifié vu ce matin. C'est dans cette pente herbacée que l'on repère cinq pieds d'*Orobanche elatior* en pleine fleur, dont deux massifs et trois chétifs. Une belle corolle violette d'Anémone pulsatille (*Anemone pulsatilla*) est également observée, un anachronisme phénologique certes, mais réjouissant pour les yeux. Également, les premiers genêts des teinturiers sont en fleur, accompagnés de *Melampyrum arvense*. Une énorme touffe de probable Scorzonère d'Espagne (*Scorzonera hispanica subsp. hispanica*) est découverte le long d'un taillis. Les fleurs sont sur le point de s'ouvrir mais il faudra revenir pour examiner les graines et ainsi vérifier cette détermination. La présence ici de ce légume est étonnante, car il n'est plus guère cultivé de nos jours. Nicolas Pax trouve un fourreau noir luisant attaché à une graminée : il s'agit du fourreau d'une chenille de papillon du genre *Coleophora*.

Sur le chemin du retour, tandis que certains se précipitent vers les voitures pour aller se réhydrater car il a fait chaud, d'autres vont encore visiter le vestige de la station d'un chemin de croix aboutissant au sommet du MSQ et qui fut inauguré par l'évêque Mgr Dupont-des-Loges en 1866. Rasé après la guerre de 1870 avec la construction des fortifications, seule la VIII^e station a été épargnée. Celle-ci fut restaurée après la 2^{ème} guerre mondiale et bénie en 1949 par l'évêque Mgr Heintz. Respectée pendant des années, cette station est maintenant dégradée et le bas-relief représentant le Christ consolant les Saintes femmes a disparu.

C'est vers 18h que se termine officiellement la sortie, mais M. Renner invite les participants à aller se désaltérer dans sa maison de Plappeville, où d'autres observations très intéressantes seront faites (animaux domestiques, plantes du potager, etc.) mais ceci sort du cadre de ce compte rendu.

Bibliographie succincte :

- Gigleux I. & Duvigneaux J. (1985). Intérêt floristique du Mont Saint-Quentin. Bull. S.H.N.M. n° 44, pp. 199-216.
- Pax N. (2018). *Silene italica* (L.) Pers., une méridionale égarée dans le Pays messin. Nouv. Arch. Flore jurassienne & N.E. France, n° 16, pp. 29-30.